

ARMEE FRANCAISE : UN QUINQUENAT BIEN REMPLI

Ce n'est pas parce que la France n'a pas engagé ses soldats dans la sinistre aventure irakienne qu'elle a abandonné ses activités et ambitions militaires. Au contraire la spectaculaire opposition à l'invasion de l'Irak a servi à masquer un quinquennat où Jacques CHIRAC et la fidèle Michelle ALLIOT-MARIE ont conduit, avec une certaine discrétion, une action de longue haleine pour conserver à notre pays sa place de (petit) impérialisme à vocation planétaire. Cette posture nationale a été expliquée et revendiquée dans le discours prononcé en janvier 2006 à la base sous-marine de l'Île Longue qui a été l'occasion de rappeler que la France pouvait frapper n'importe quel pays si ses « intérêts nationaux » étaient menacés. La même formule vague est également employée à Washington et il n'y a pas besoin d'être irakien pour comprendre que les « intérêts nationaux » sont les intérêts des « multinationales nationales », c'est-à-dire des grandes entreprises capitalistes exerçant leur activité dans le monde entier mais dont l'Etat-major est installé dans leur pays d'origine et dont elles contrôlent de très près, voire dictent, la politique. Rien de plus faux que la thèse développée par NEGRI ET HARDT selon lesquels les forces du Capital transnational s'épanouiraient dans un espace bleuté fluide et transparent d'où auraient disparu les Etats nationaux.

En sa qualité de Chef des armées et de détenteur en dernier ressort de déclencher l'apocalypse nucléaire et d'envoyer des soldats français au combat hors des frontières, CHIRAC a été très actif :

- 1- engagements de forces : elles ont participé au renversement du président Aristide en Haïti, aux tentatives de renversement du Président BAGBO en Côte d'Ivoire, elles ont été ou sont partie prenantes des opérations de « maintien de la paix » au Liban (où il s'agit en fait d'une protection d'Israël), au Kosovo, elles participent aux actions de l'OTAN en Afghanistan, elles assurent le maintien au pouvoir des petits dictateurs africains « amis » de la France comme par exemple au Tchad et en République Centrafricaine.
- 2- transformations de l'industrie de la défense : bien que la privatisation soit dans ce secteur comme dans les autres à la mode, l'Etat impérialiste garde un pouvoir d'orientation et de contrôle du secteur soit qu'il conserve une fraction du capital, soit qu'il garantisse la sauvegarde des industries de défense en étant leur principal client et en assurant leur promotion sur les marchés étrangers. A son actif : la création de SAFRAN (fusion de SAGEM et de SNECMA), la transformation du GIAT, la privatisation de la DCN, un intérêt soutenu pour EADS (qui ne fabrique pas que des Airbus !). En même temps il exerce à plein sa fonction de promotion des ventes d'armement français, l'armée française étant à la fois l'utilisateur et le démonstrateur de tout ces matériels.
- 3- programmes d'armement :

Sans rentrer dans les détails, les deux mandats de CHIRAC ont été marqués par une modernisation régulière de l'armée française. La période de cohabitation avec Jospin avait bien été marquée par un certain ralentissement de la dépense, mais le phénomène était mondial. Le second mandat a été encadré par la loi de programmation militaire qui a été exécutée quasiment à 100%, ce qui est exceptionnel. Retenons le redéploiement de l'arme nucléaire : nouveaux missiles à longue portée, développement d'armes nucléaires « tactiques » (c'est-à-dire ne détruisant pas tout un pays d'un seul coup) poursuite du programme des sous-marins stratégiques capables de frapper n'importe quel pays du globe, accord de principe pour la construction d'un second porte-avions, nouvelle série de sous-marins d'attaque classe BARRACUDA permettant des opérations d'assaut sur des côtes étrangères. Ces programmes situent la France au 4^e rang de la militarisation mondiale.

Quand à savoir ce que sera le quinquennat suivant sur ce chapitre, vous pouvez fermer votre téléviseur jusqu'au mois de Juin. Les candidats aux présidentielles sont muets, c'est-à-dire en parfait accord, sur le sujet.

Source : COMAGUER
CONTRE LA GUERRE, COMPRENDRE ET AGIR
Bulletin n°159 – semaine 04 – 2007
<http://comaguemarseille.free.fr/>